

**Nous avons rencontré Laure SILVESTRE, secrétaire indépendante, et vice-présidente du réseau Femmes & Business.**

**Pouvez-vous vous présenter, ainsi que votre réseau « Femmes & Business » ? De qui est-il composé ?**

Femmes & Business est une association, un réseau de cheffe d'entreprise – au féminin -, qui a été créée il y a une dizaine d'années par Gisèle RIVIERE TERROLLE. J'ai été présidente, à la suite, et désormais c'est Garance DAMART.

L'association réunit des femmes cheffes d'entreprise, cadres dirigeantes, de professions libérales etc... Nous avons aujourd'hui 42 adhérentes. Nous nous rencontrons toutes les 6 semaines, et nous développons un thème, comme l'entrée en vigueur d'une loi nouvelle ou sur une activité (ex : externalisation des services). On écoute les adhérentes pour connaître leurs besoins.

Ce sont uniquement des femmes, et la particularité de « Femmes & business », c'est qu'il n'y a pas de concurrence entre adhérentes, c'est-à-dire qu'on a 1 adhérente, 1 activité. Certaines travaillent sur les mêmes domaines, mais c'est toujours en accord, par l'approbation de l'ensemble des adhérentes.

Si on a créé ce réseau, c'est aussi parce qu'on s'est rendu compte que c'est le « bouche à oreille » qui fonctionne, et en priorité on se conseille les unes aux autres.

C'est un réseau qui est atypique car il est vraiment basé sur cette entraide entre les adhérentes. Quand il y avait le covid et les difficultés économiques qui ont suivi, nous avons programmé des réunions pour qu'un banquier et un expert-comptable nous donnent des conseils, et proposent des solutions.

*« Entraide, bienveillance et convivialité sont vraiment nos mots d'ordre ».*

**France bleu écrit à votre sujet : « Il faut de la solidarité entre femmes pour exister au milieu des hommes ». Qu'en pensez-vous ?**

C'est toujours vrai. On est dans une société, où lorsqu'on arrive en étant une femme, et en ayant les mêmes bagages qu'un homme, malheureusement, la femme se voit accorder moins de crédit. Il y a toujours la question des enfants, l'employeur voit la mère qui a des enfants, et pas la femme qui a des compétences. Une femme est sans cesse obligée de faire ses preuves.

Dans certains entretiens d'embauche, les recruteurs, par des moyens détournés, cherchent à savoir si la femme a des enfants, ou si elle prévoit d'en faire, dans le but de savoir s'il y aura un congé maternité et potentiellement un congé parental.

**Pensez-vous qu'il est plus difficile de créer son entreprise (crédibilité pour trouver des fonds, des clients etc...) en tant que femme ?**

De plus en plus de femmes créent leur entreprise, car c'est moins difficile de créer son entreprise, que de grimper en interne à un bon poste. A compétence égale, s'il y a un homme et une femme pour un poste à direction, ce sera souvent l'homme qui sera choisi. C'est le fameux plafond de verre.

C'est la même chose pour les salaires, à compétence et poste égaux, l'homme sera mieux payé, et cela s'est vérifié dans l'expérience professionnelle des adhérentes de notre réseau.

**Avez-vous des actions pour sensibiliser le grand public à ces difficultés ?**

Nous n'avons pas d'actions spécifiques. Mais l'égalité est culturelle, et pour la promouvoir, il faut travailler à la base, c'est une question d'éducation.

### **Dans une société où les femmes subissent la « charge mentale », comment concilier sa vie à la fois personnelle et professionnelle ?**

C'est souvent que les femmes ont deux journées. Par exemple, en ce moment, avec le Covid, l'école appelle en priorité les femmes, lorsque la classe ferme. Le parent qui reste à la maison est souvent la mère également. La charge mentale, c'est ça : la femme a sa journée de travail, et sa journée « maison ». Aujourd'hui, les choses ont vocation à changer, notamment avec le rôle du père dans le foyer, on le voit avec le congé paternité. Certains ont envie de s'impliquer dans cette évolution, et de faire partie de l'éducation des enfants, et l'égalité est ici. C'est à 50/50.

### **Une nouvelle loi, en date du 24 décembre 2021, prévoit de nouvelles obligations pour les entreprises afin d'accélérer le processus d'égalité. Que pensez-vous de cette loi ? La logique des quotas est parfois discutée. Pensez-vous que les quotas peuvent délégitimer certaines femmes ?**

C'est une bonne chose, nous allons vers l'égalité, mais c'est dommage d'être obligé d'instaurer une loi pour parvenir à avoir une représentation des femmes. Ma crainte, c'est que certains se sentent obligés d'embaucher une femme pour respecter la loi, et pas grâce à ses compétences. Cela reviendrait à délégitimer les femmes, par les représentations de certains employeurs.

Mais cela peut, peut-être, leur prouver qu'une femme a autant d'aptitudes qu'un homme à travailler dans ces postes et à ainsi changer les mentalités.